Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 19 (1937)

Nachruf: Friedrich Zschokke
Autor: Revilliod, P.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

à Genève. M. G. Tiercy a été proposé comme président annuel pour cette session.

La Société a été représentée par M. Jung à l'assemblée de la Fédération des sociétés savantes à Genève, par son président à l'inauguration de la plaque commémorative de Maurice Bedot au Musée d'histoire naturelle de notre ville, au jubilé de notre collègue M. Charles-Eug. Guye à l'occasion de son 70ème anniversaire, à la séance annuelle de la Société des Arts et à l'inauguration du buste de Robert Chodat à l'Université. M. Pierre Revilliod a représenté la Société à l'Assemblée annuelle de la Société vaudoise des sciences naturelles à Nyon.

Je tiens à relever le fait de l'accroissement continu de nos échanges, qui se chiffrent actuellement par 375. C'est là, me semble-t-il, un réconfortant indice de vitalité, à un moment où l'on n'entend parler que de crise et de compressions de toute sorte. Cela est dû, en bonne partie, au zèle de notre secrétaire correspondant, auquel la Société ne saurait témoigner trop de gratitude.

En terminant j'adresse mes remerciements à nos deux secrétaires et à notre trésorier, à qui la Société est redevable de son développement et grâce à qui la tâche du président est grandement simplifiée.

E. Joukowsky, *président.*

FRIEDRICH ZSCHOKKE

Friedrich Zschokke avait été élu membre honoraire de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève en 1915. Il est décédé le 10 janvier 1936, après une longue maladie.

Notre société perd en ce savant non seulement un des naturalistes qui ont le plus honoré la zoologie suisse, mais un ami très sincère de notre ville.

Zschokke avait, en effet, gardé de Genève un souvenir lumineux et reconnaissant, qu'il rappelait toujours avec grand plaisir. Aussi bien avait-il passé à Genève les années qui sont en général décisives dans l'orientation d'une carrière et laissent

le souvenir des plus belles heures passées dans l'enthousiasme de la découverte de nouveaux horizons et des premiers pas dans la recherche scientifique.

Né à Aarau en 1860, il fut déjà initié aux sciences naturelles pendant ses années de gymnase par le géologue argovien bien connu Mühlberg, puis il passa un premier semestre à Lausanne, à l'époque où Du Plessis et F. A. Forel étudiaient la faune du Léman. Mais la forte personnalité de Carl Vogt l'attira à Genève, où il poursuivit ses études durant quatre années.

Sous la direction de Vogt, Zschokke se spécialisa d'abord en parasitologie et sa thèse, présentée à notre Université exposait les résultats de ses recherches sur l'organisation et la distribution des vers parasites des poissons d'eau douce (1884).

Il chercha aussi à élucider le problème du développement du Bothriocéphale, profitant de l'abondance de ce vers dans notre population, et conquit enfin, en 1888, le prix Davy de notre Université, avec son étude sur la structure anatomique et histologique des Cestodes.

La même année, Zschokke était déjà appelé à Bâle comme professeur extraordinaire de Zoologie, et en 1893 il succédait à Ludwig Rütimeyer.

Sa vie durant, Zschokke resta fidèle aux disciplines pour lesquelles son intérêt avait été éveillé par l'enseignement des maîtres de Lausanne et Genève, soit la faunistique, la zoogéographie et la parasitologie.

Son enthousiasme communicatif lui attira de nombreux élèves. Avec l'aide de ses jeunes collaborateurs, il poursuivit tout un ensemble de recherches sur la faune des lacs alpins, sur celle des torrents, des sources, des tourbières, enfin sur la faune profonde des lacs d'Europe centrale. C'est dans ces milieux divers, mais qui présentent des conditions d'existence et un climat très semblables, que Zschokke cherchait la présence des « organismes reliques », souvenirs de l'époque glaciaire.

La biologie et les migrations des Salmonidés et des Corégones devaient aussi tout naturellement intéresser Zschokke, de même que les problèmes de l'immigration de la faune après le retrait des glaciers.

Excellent vulgarisateur, il expose ses idées en de nombreux

articles de revues et au cours de conférences toujours très attrayantes, dont nous citerons celle faite à la Société de géographie de Genève en 1917 sur « l'histoire de la faune suisse depuis l'époque glaciaire ».

Et il offrit en 1933 sa dernière publication scientifique, étude synthétique sur les parasites du genre Coregonus à la *Revue suisse de Zoologie* et *Annales du Muséum d'Histoire naturelle de Genève*, ce que nous pouvons considérer comme un hommage ultime à ses premières années d'études passées à Genève.

P. Revilliod.

HUGO DE VRIES

1848-1935

Hugo de Vries est mort à l'âge de 87 ans, en 1935, laissant au monde une œuvre scientifique gigantesque.

La longue carrière de ce botaniste hollandais présente une frappante analogie avec celle de Pasteur: une vie uniquement consacrée à l'étude, une suite de découvertes s'engendrant méthodiquement, conduisant le savant aux frontières de sa propre science et l'obligeant ainsi à poser les bases de disciplines nouvelles.

Cette progression féconde peut être sommairement divisée en trois étapes, dont chacune a fourni à la biologie générale des contributions capitales.

Une première phase, qui est celle où tout homme de science confronte ce qu'il voit avec ce qu'il a appris, est remplie d'études sur l'anatomie des lianes et des vrilles, sur l'assimilation des engrais, la migration, la localisation des sels de chaux, des résines et des acides organiques dans les tissus.

C'est entre les années 1884 et 1888 que de Vries institue ses remarquables expériences sur la pression osmotique des cellules; il compare l'action de solutions ionisées à celle de solutions équimoléculaires non dissociées. Il déduit de ses essais la règle des coefficients isotoniques et réduit ainsi l'anomalie observée pour les électrolytes à un cas particulier et défini de la